



Laura Henno

Jiro Ishihara



19 septembre au 1^{er} décembre 2007





Antonia Armelina Fritche



19 septembre au 1^{er} décembre 2007



L'image comme dispositif

Produire une image nécessite des moyens. Sur un plan technique, pour la vidéo, le film et la photographie, ces moyens ont souvent été répartis en deux grandes familles selon qu'ils sont argentiques ou numériques, ces deux catégories engageant des modes de production et de post-production de l'image ayant recours à des étapes, à des temps et à des procédés différents. Les pratiques des artistes contemporains, aussi jeunes soient-ils, se déterminent en partie au regard de ces moyens, évalués et choisis en fonction de leurs propriétés intrinsèques et de leurs qualités spécifiques, au regard du potentiel qu'ils portent pour réaliser un projet esthétique.

Il faudrait, pour bien faire, considérer toute image en relation avec un dispositif où s'engagent des méthodes de production et des modes de reproduction, des formats de diffusion ou de projection, des effets et des textures, soit un ensemble de médiations qui permettent à l'idée de l'artiste de trouver une forme esthétique. De sorte que l'activité artistique, liée à ces possibilités, puisse également se concevoir à travers l'insertion et le re-paramétrage d'un dispositif de production d'images par des séries de gestes spécifiques - qu'ils soient engagés par la réalisation d'une photo argentique, par une installation multimédia ou un film tourné en caméra mini DV. Le Fresnoy, en tant que lieu de production de l'image, lui-même conçu comme un dispositif à l'intérieur duquel un ensemble de parcours et de choix techniques sont déterminés par la réalisation de projets individuels, engage naturellement à ce type de réflexion.

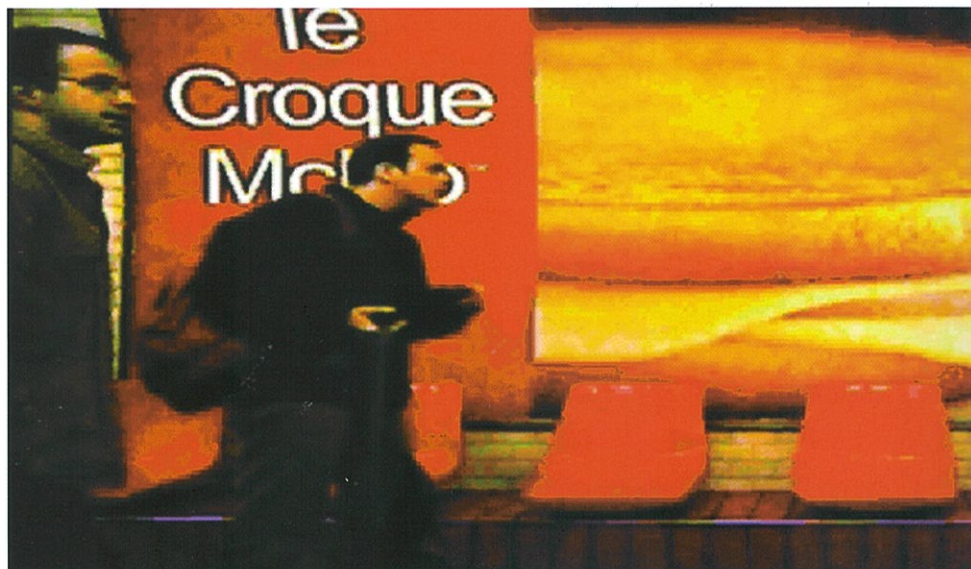
Trois propositions

L'œuvre de Laura Henno, *Land's end*, regroupe un ensemble de photographies argentiques dont le nombre est amené à varier selon les expositions et qui met en scène des jeunes filles dans une nature comme désœuvrée. Au fond, on ne sait, au regard de ces images, qui des jeunes filles ou des lieux qu'elles investissent sont les plus perdus. De sorte que se dessine, dans le trouble de cette co-présence et par le filtre commun de l'abandon, un état partagé, qui trace les contours d'un paysage mental propre à la solitude adolescente. Cette relation de flottement crée également les conditions nécessaires à l'éclosion d'une fiction, écrite en pointillés par les différents instantanés photographiques qui en tracent le canevas - ce récit, par ses manques, sollicite l'imaginaire du regardeur, comme le soulignait très clairement Laura Henno dans le texte du catalogue qui accompagnait l'exposition de ces œuvres en 2001 : « *Trois jeunes filles en quête d'un ailleurs s'aventurent dans un no man's land. Fascinées par ces non-lieux, ces héroïnes s'aventurent plus loin, traversant des zones de transition (réelles ou virtuelles) pour disparaître dans la nature. Le sentiment d'un malaise qui plane sur elles participe de la trame narrative. (...) La narration est fragmentée, fonctionne par ellipses. Un dialogue avec les images contribue à complexifier la structure narrative, suscitant une participation plus ou moins active du spectateur.* »

Dans l'installation d'Antonia Fritche, *Wash Room* (2006), les conditions de

production de l'image sont entièrement déterminées par un effet : l'apparition et la disparition d'un corps au sein d'une saynète domestique. Dans une salle de bain, des objets et des serviettes de toilette sont manipulés par un individu invisible. Lorsque cette forme se place sous la douche, son corps se révèle progressivement à mesure que l'eau se met à couler à sa surface. C'est un corps nu, celui d'une femme, ou plutôt qu'un corps son image, qui vient s'inscrire à son tour dans l'image du lieu. Dans cette courte saynète, le rôle assumé par l'eau est celui d'un révélateur, dont la fonction est équivalente à celle du produit du même nom utilisé dans le processus de développement de l'image photographique. Il s'agit moins, à ce titre, d'une simple illusion que d'un double régime de présence du corps dans l'image, visible ou invisible. Déterminée dans son rapport à un espace quotidien, cette double présence est également sujette aux lois très précises d'une situation au sein de laquelle le spectateur, devant s'introduire dans une cabine et porter son œil par un trou de serrure pour observer cette scène, est conduit de l'étrangeté à l'intimité par son désir de voir.

L'œuvre de Jiro Ishihara, *Sans modèle de référence* (2003), est une installation interactive dont le dispositif de tournage relève d'un bricolage particulièrement inventif. Jiro Ishihara a fabriqué, pour obtenir ses images, une sorte de coffrage en bois à l'intérieur duquel pouvaient loger deux petites caméras DV. Ces dernières étaient réunies dans cette boîte et filmaient de manière synchrone, afin de permettre, à la projection, d'obtenir une vue panoramique particulièrement large (du format de deux images) de l'espace saisi. L'opération effectuée par Jiro Ishihara consiste donc à raccorder deux images pour ne plus en obtenir qu'une, d'un format inédit. Mais là n'est pas le seul raccord opéré par l'artiste dans la conception de cette œuvre, puisque tous les espaces filmés (à partir de trajets en métro, en train, en avion, dans des mégapoles du monde entier), sont connectés les uns aux autres par le biais d'un programme et d'une interface manipulée par le spectateur. *Sans modèle de référence* construit un espace en réseau se raccordant point par point, à l'infini : « *Personne ne peut arrêter le super capitalisme dans sa course en avant, balayant les cultures traditionnelles existantes. Je voudrais savoir s'il est possible d'imaginer du nouveau, sans se servir de modèle établi, qu'il soit social, économique ou culturel* », remarquait à son propos l'artiste.



Trois régimes spatio-temporels

La simple description de ces trois œuvres suffirait à prouver qu'une image - qu'elle soit fixe ou en mouvement - est toujours un piège à double-fond, spatial et temporel. Car ces trois propositions artistiques actualisent trois régimes spatio-temporels de l'image. La fiction, chez Laura Henno, se détermine à travers un rapport à l'espace et au temps suspendu, que réalise l'étrange fusion de la nature et d'un corps dans le désœuvrement. Cette fiction induit, chez le spectateur, une fonction de lecteur, interrogeant la

présence de ce qui lui fait face, tirant ici le fil d'un récit entre les instantanés posés par les images. La construction d'un espace-boîte de visionnage aux dimensions du corps du spectateur, sa proximité avec les cabines que l'on peut trouver dans les sex-shops, ce voir sans être vu qui hiérarchise la relation du visiteur avec la scène représentée, installent le regardeur, chez Antonia Fritche, dans une position de voyeur. Ayant parcouru le monde en filmant, ayant utilisé la vitesse de déplacement de véhicules et de transports comme moteurs de ses images - la plupart d'entre elles sont filmées depuis le métro, en travelling, suivant les différentes stations de grandes lignes dans des mégapoles, Paris, Tokyo, New York -, Jiro Ishihara réalise une œuvre où la vitesse du monde est rejouée, voire amplifiée par la vitesse des flux de l'information. Cet emballage, cette multiplication de potentiels, le spectateur, par le biais de l'interactivité qui lui permet de

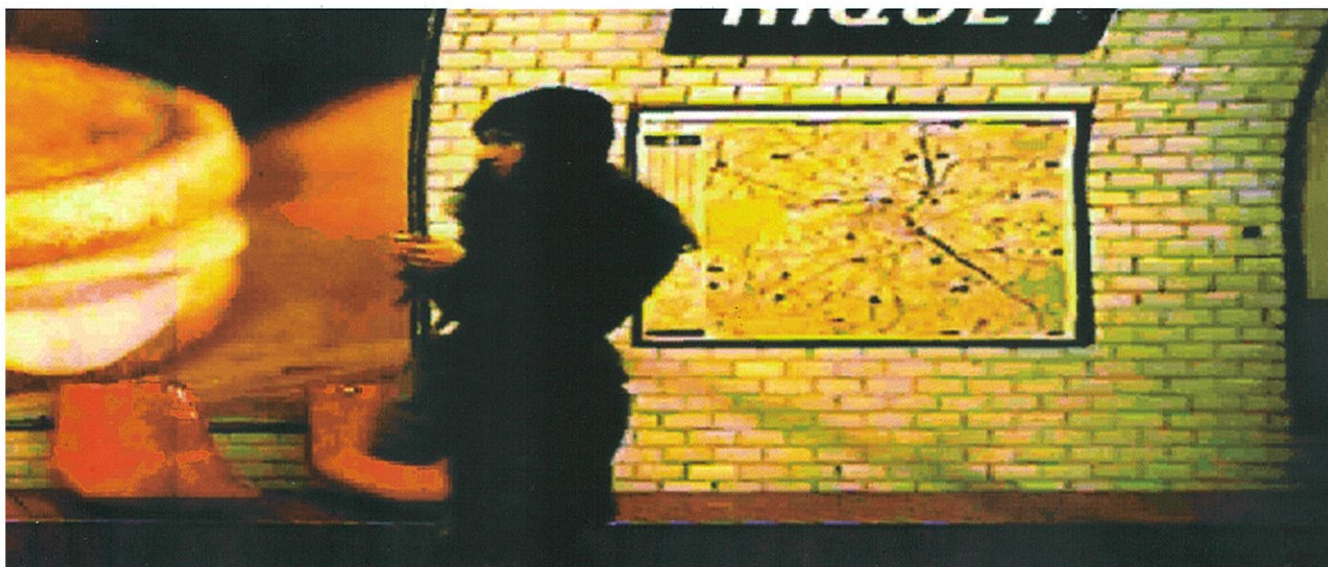


Laura Henno, *Freezing*, 2004, tirage C print sur aluminium, 120 x 155 cm, avec l'aide du Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains

court-circuiter ces lieux les uns aux autres, n'en est plus simplement le témoin, mais également l'acteur.

Trois spectateurs sont ainsi produits par le contexte, la mise en espace et les conditions selon lesquelles les images proposées par ces trois œuvres se donnent à voir. Dans ces trois œuvres s'instruit un jeu différent - dans le sens où l'on parle de jeu en mécanique, l'équivalent d'un frottement - dans les relations de l'image au réel (fabulation, illusion, amplification). Ces trois modes interrogent, chacun à leur manière, notre capacité à croire dans les images, et placent le spectateur dans une position de responsabilité. Ce dernier paramètre est essentiel, il inscrit un rapport critique au centre du dispositif de production des images chez ces jeunes artistes contemporains.

Christophe Kihm



Jiro ISHIHARA, *Sans modèle de référence*, 2003, Production Le Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains, Tourcoing

ANTONIA ARMELINA FRITCHE

Née en 1975 à Figeac

FORMATION

- 2004-2006 • Le Fresnoy - Studio national, Tourcoing
Mention pour la qualité de la réalisation pour l'installation stéréoscopie « Wash Room »
- 2000-2004 • Ecole de Son et Image, Académie Royale des Beaux-Arts et au Conservatoire Royal, La Haye, Pays-Bas
- 1997 • Licence de communication, Université de San Luis Potosi, Mexique
- Bump, Mostra di vidéo et Olhares Chapito, Lisbonne, Portugal
- Impasse, Marcher, Maison des Arts, C. Pompidou, Cajarc
- Bump, Rio International Film Festival, Rio de Janeiro, Brésil
- Bump, Australian Center for the Moving Image, Sydney, Australie



Antonia Armelina FRITCHE, *Wash Room*, 2006, Production Le Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains, Tourcoing

PRÉSENTATIONS / EXPOSITIONS

- 2007 • Bump, VIIème édition des Journées de la Photographie, Khan Assad Pasha, Damas, Syrie
- Expansion, VIIème édition des Journées de la Photographie, Khan Assad Pasha, Damas, Syrie
- Bump, Festival Pocket Film from Paris, Graduate School of Film and New Media, Tokyo, Japon
- Wash Room, Pigments i Pixels, Fondation Miro Miro, Barcelone, Espagne
- Impasse, VIIème édition des Journées de la Photographie, Khan Assad Pasha, Damas, Syrie
- 2006 • Wash Room, Foire Slick (Off de la FIAC), Foire Internationale d'Art Contemporain, Bellevilloise, Paris
- Trim, Emirates Film Competition, Abu Dhabi, Emirats Arabes Unis
- Wash Room, Festival Temps d'Images, La Ferme du Buisson, Noisiel
- Wash Room, Panorama 7, Notre meilleur monde, Le Fresnoy - Studio national, Tourcoing
- Impasse, Festival Regards de Femmes, Trappes
- Bump, Festival de Locarno, Suisse
- 2005 • Sélection Officielle, Festival Pocket Film, Forum des Images, Paris
- Impasse, Panorama 6, Casting stories, Le Fresnoy - Studio national, Tourcoing
- Expansion, Présentation publique, Cité des Arts, Paris
- 2004 • Blackout, Académie Royale des Beaux-Arts, La Haye, Pays-Bas
- 2003 • Signal Receive, vidéo performance en direct pour le concert de l'ensemble d'improvisation Electronic Hammer, Steim, Amsterdam, Pays-Bas.
- 1999 • Tournages d'Amores Perros, du metteur en scène Alejandro Gonzales Iñárritu et Before Night Falls de Julian Schnabel, Mexique

RÉSIDENCE

- 2007 • Centre Culturel Français / Cultures France, Alep, Syrie

JIRO ISHIHARA

Né en 1971 à Kanagawa, Japon

FORMATION

- 2003-2005 • Le Fresnoy - Studio national, Tourcoing
- 2000 • Department of Media Studies, International Academy of Media Arts and Sciences, IAMAS, Gifu, Japon
- 1997 • Department of Industrial Design, Musashino Art University, Tokyo, Japon
- 1995 • Department of Architecture, Musashino Art University, Tokyo, Japon

EXPOSITIONS

- 2006 • 9^{ème} exposition de Taro Okamoto Award for Contemporary Art, Kawasaki, Japon
- 2004 • Sans modèle de référence, La ville qui fait signes, Le Fresnoy - Studio national, Tourcoing
- 2003 • Sans modèle de référence, Panorama 4, Paysages persistants, Le Fresnoy - Studio national, Tourcoing
- 2002 • Anywhere », Panorama 3, Salon du Prototype, Le Fresnoy - Studio national, Tourcoing
- ISEA2002, Nagoya, Japon
- 2001 • Paris/Tokyo, Paris
- 2000 • minus-zéro-plus, Nagoya, Japon
- Alternative Future, Tokyo, Japon
- 1996 • Habitat2 », Istanbul, Turquie

RÉSIDENCES

- 2003 • Civitella Ranieri Center, Umbertide, Italie
- 2000-2001 • Cité Internationale des Arts, Paris

PRIX / RÉCOMPENSES

- 2006 • Okamoto Taro Award (mention), Taro Okamoto Memorial Foundation for Contemporary Art, Japon
- 2003 • Prix d'honneur, UNESCO Digital Arts Award UNESCO Aschberg Bursaries for Artists Programme.
- 1999 • Prix de Paris, Musashino Art University
- 1998-1999 • A scholar, Ogaki Kyoritsu Bank
- 1995 • Prix d'excellence pour une œuvre, Musashino Art University, Japon
- Habitat2 (mention), International Union of Architects

Cette exposition fait l'objet d'un partenariat culturel avec :

- le lycée professionnel Alfred Kastler à Denain
- le lycée Notre Dame et le lycée de l'Escaut à Valenciennes
- le lycée professionnel du Hainaut à Valenciennes
- le lycée professionnel François Mansart à Marly
- le collège Charles Eisen à Valenciennes
- l'association du Printemps Culturel

Couverture

Antonia Armelina FRITCHE, *Wash Room*, 2006, Production Le Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains, Tourcoing

Jiro ISHIHARA, *Sans modèle de référence*, 2003, Production Le Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains, Tourcoing

Laura Henno, *A tree of night*, 2004, tirage C print sur aluminium, 100 cm x 100 cm, avec l'aide du Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains, Tourcoing

LAURA HENNO

Née en 1976. Vit et travaille à Lille

Travaille également au sein du collectif d'artistes Qubo Gas

www.laurahenno.com

FORMATION

- 2001-2003 • Le Fresnoy - Studio national, Tourcoing
- 1998-2001 • Ecole Nationale Supérieure des Arts Visuels de la Cambre, section photographie, Bruxelles, Belgique
- 1996-1998 • DEUG et licence, Faculté d'Arts Plastiques, Université Lille III

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2007 • Rencontres Photographiques d'Arles
- Galerie Francesca Versa, Pérouse, Italie
- 2006 • Once upon a time, Fondation Miro, Barcelone, Espagne
- 2004 • Galerie Exprmtl, Toulouse
- 2003 • Anciens Grenier à Sel, Lille
- 2001 • Galerie Taché-Lévy, Bruxelles, Belgique

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2007 • Paysages/Visions Paradoxaes, Iselp, Bruxelles, Belgique
- Eloge de la couleur, Musée des Beaux-Arts, Dunkerque
- 2005 • Le jeune, le vivace et le bel aujourd'hui, épisode 3, Centre d'art Mira Phalaina, Montreuil
- Ici l'ombre du castel, Carreau Wendell, Petite Roselle
- Le jeune, le vivace et le bel aujourd'hui, épisode 2, Centre d'art Mira Phalaina, Montreuil
- Le jeune, le vivace et le bel aujourd'hui, épisode 1, Centre d'art Mira Phalaina, Montreuil
- 2004 • Moving Images, Institute of Contemporary Art, Londres, Grande-Bretagne
- Il y a, Galerie Guy Chatiliez, Tourcoing
- 2003 • Twilit Tweed, Panorama 4, Paysages Persistants, Le Fresnoy - Studio national, Tourcoing
- Panorama 3, extraits..., Centre d'Art de l'Espale, Le Mans

COLLECTIONS

- Fonds National d'Art Contemporain

PRIX

- 2007 • Prix Découverte des Rencontres d'Arles



Cette exposition a été réalisée en partenariat avec Le Fresnoy Studio National des Arts Contemporains à l'occasion de son dixième anniversaire

Lieu d'exposition

"L'H du Siège"
15, rue de l'Hôpital de Siège
F - 59300 Valenciennes
Tél. +33 (0)3 27 36 06 61

Exposition visible

du mercredi au samedi
de 14h30 à 18h30 sauf jours fériés

Cette exposition s'inscrit dans le cadre de Valenciennes 2007 Capitale régionale de la Culture

Avec le soutien de :

Le Conseil Régional du Nord-Pas-de-Calais, la ville de Valenciennes, le Ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil Général du Nord.
VALLOUREC & MANNESMANN FRANCE